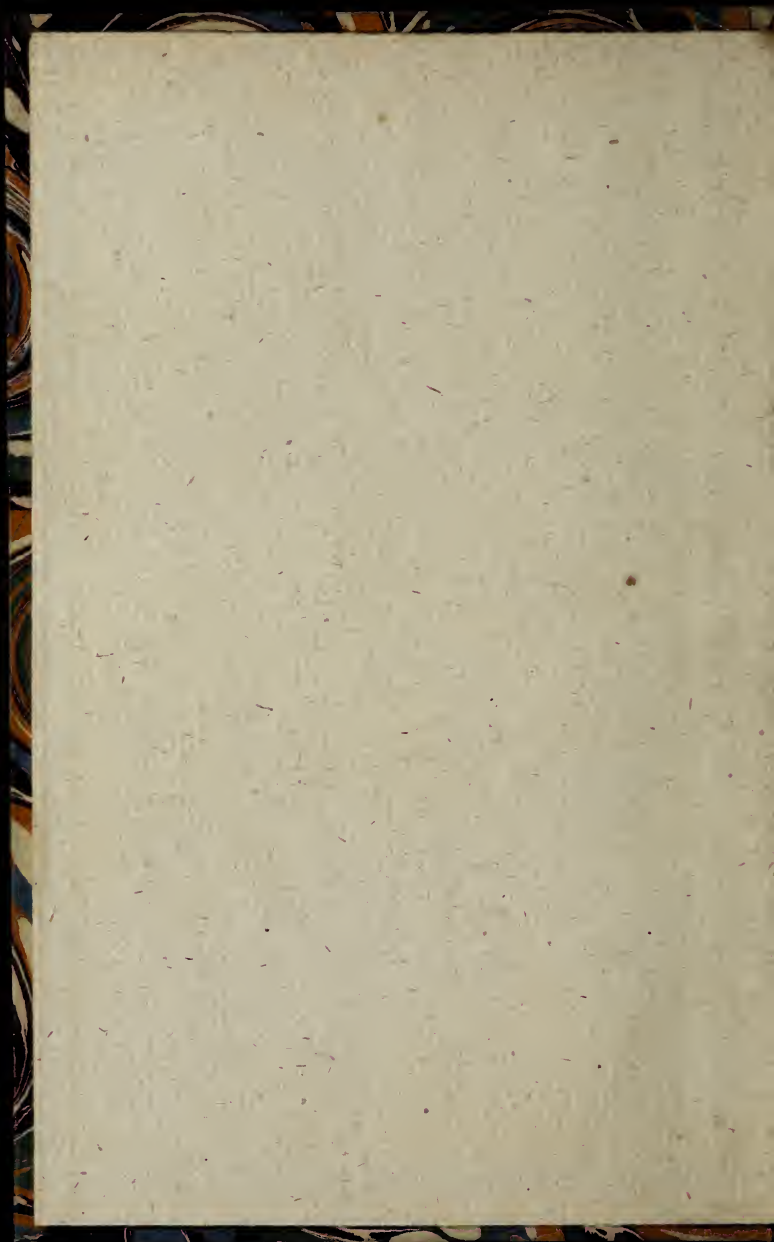
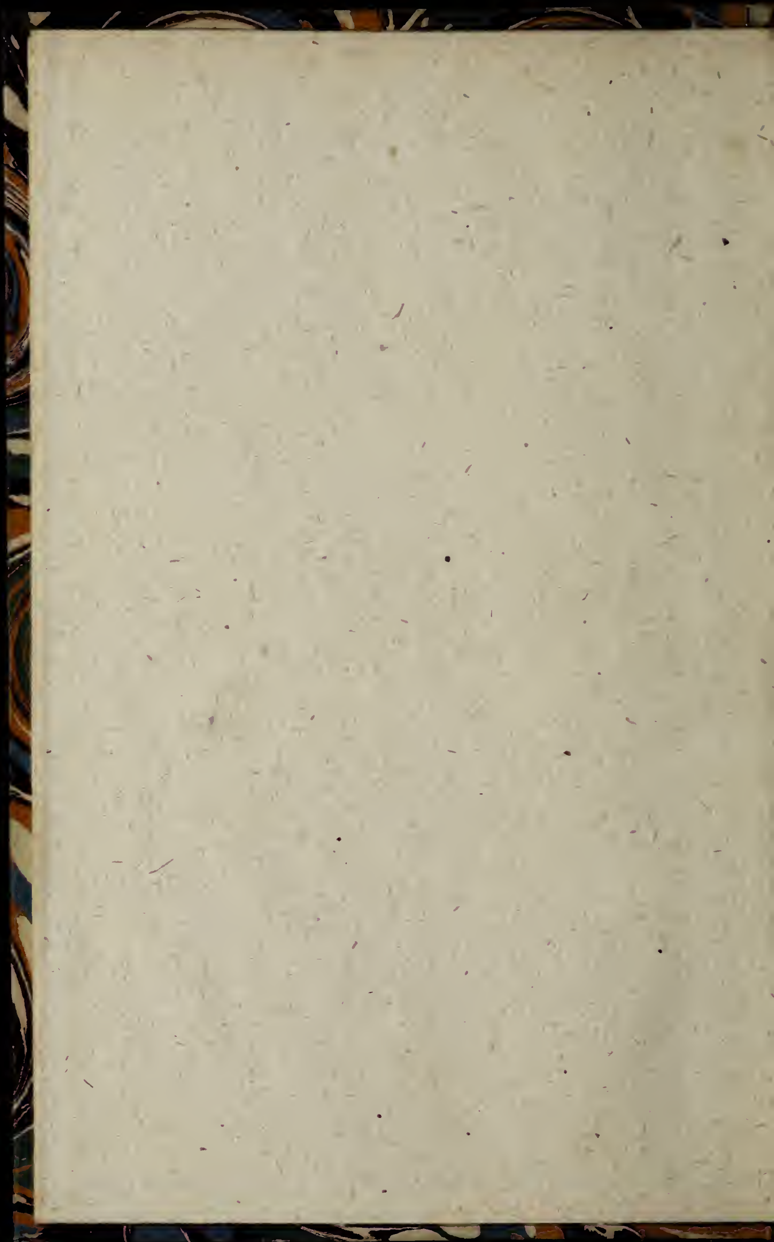






INSTANCE DE LA REVNION EN L'EGLISE CATHOLIQVE APOSTOLIQUE & ROMAINE.

Contenant les causes, raisons & moyens de se reünir: tant d'vne part que d'autre.

PAR P. VICTOR CAYER.



A PARIS,
Par Philippe du Pré, Imprimeur & Libraire juré en l'Vniuersité de Paris, demeurant en la rue des Amendiers à l'enseigne de la Verité.
M.D.XCVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A TRESSAGE

Tres-hault & puissant Seigneur Messire Philippes de Huraut Comte de Chyuerny &c.

CHANCELLIER DE FRANCE, ET des deux ordres de sa Majesté Tres-Chrestienne: Gouuerneur & Lieutenant general, à Chartre & païs Chartrain.

MONSEIGNEVR, *vous estes le Gardien souuerain des Loix, au Royaume Tres-Chrestien. C'est à vous qu'appartient le plus digne pouuoir, de la Iustice souueraine du Roy: vous aués le zele de la foy Chrestienne: vous aymés la paix: & desirés le repos de la France. C'est pourquoy (Monseigneur) i'ay pris la hardiesse, de vous presenter l'Instance que ie fay de la Reünion de tous les bons François, en la foy Catholique, de nostre mere saincte Eglise Catholique Apostolique & Romaine: afin que soubz la faueur de vostre nom & soubz le respect de vostre authorité,*

elle vienne en lumiere, pardeuant tous les gens de bien. Et que si les vns ou les autres, se cuydoyent plaindre, de la conclusion, que i'ay faicte, selon le suiet, dont est question, en vn tel different: ce leur soit vne adresse, qui les meine par deuers vous & qu'en les receuant a droit, vous leur en faciés raison: & d'autant que c'est au Roy proprement à la faire, au moins vous leur soiés autheur d'ē auoir cōtentement. Ie m'assure que tous les bons & fideles Prelats de ce Royaume, m'en aduoueront sans difficulté: Et nostre Sainct Pere, mesme ne fera pas mettre aucun empeschement a cela. De faict il est plus que necessaire, que l'Eglise reprenne sa charité premiere. Comme Sainct Iean en parle par l'esprit en l'Apocalipse, ch. 2. escriuant à l'Eglise d'Ephese, la ou il dict. οἶδα τὰ ἔργα σου καὶ τὸν κόπον σου καὶ τὴν ὑπομονήν σου, καὶ ὅτι οὐ δύνῃ βαστάσαι κακούς, καὶ ἐπειράσω τοὺς φάσκοντας εἶναι ἀποστόλους, καὶ οὐκ εἰσί, καὶ εὗρες αὐτοὺς ψευδεῖς, καὶ ἐβάστασας, καὶ ὑπομονὴν ἔχεις, καὶ διὰ τὸ ὄνομά μου κεκοπίακας, καὶ οὐ κέκμηκας. ἀλλ' ἔχω κατὰ σοῦ ὅτι τὴν ἀγάπην ἀφῆκας. Voyla vne tres-belle leçon (Monseigneur) par laquelle tout l'ordre Ecclesiastique est aduerty, diuinement, que le labeur, la patience, la resistance aux mauuais, la discretion des esprits, la reiection du mensonge, l'infatigable perseuerance, pour le nom de Dieu, ne profiteront pas de

beaucoup, ſi quand & quand on ne retient la charité. Et de faict le Sainct Apoſtre aux Corinth. en la prem. ch. 13. dit. ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάναι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐθέν εἰμι. *Et pourtant l'eſprit adiouſte* μνημόνευε οὖν πόθεν ἐκπέπτωκας, καὶ μετανόησον, καὶ τὰ πρῶτα ἔργα ποίησον. *Il eſt certain auſsi qu'entant que les gens d'Egliſe, menent vne vie non Apoſtolique: en ce cas, ils ſont decheus, le mot y eſt* ἐκπέπτωκας. *D'auantage la menace y eſt adiouſtee, diſant:* εἰ δὲ μή, ἔρχομαί σοι τάχει, καὶ κινήσω τὴν λυχνίαν σου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς, ἐὰν μὴ μετανοήσῃς. *Encore donc, que veritablement l'Egliſe Romaine ſoit vrayement l'Egliſe: il ne faut pas qu'elle ſe fie en elle meſme, de ſa ſtabilité.* Noli altum ſapere, ſed time. Si enim ramis naturalibus non pepercit, qui defracti ſunt, vt tu inſerereris, vide ne forte nec tibi parcat. *Et pourtant Ieremie le Prophete diſoit à Ieruſalem chapitre 7.* כֹּה אָמַר
יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל׃ הֵיטִיבוּ דַרְכֵיכֶם
וּמַעַלְלֵיכֶם וַאֲשַׁכְּנָה אֶתְכֶם בַּמָּקוֹם הַזֶּה׃
אַל תִּבְטְחוּ לָכֶם אֶל דִּבְרֵי הַשֶּׁקֶר לֵאמֹר
הֵיכַל יְהוָה הֵיכַל יְהוָה הֵיכַל יְהוָה הֵמָּה׃
Ce n'eſt donc pas aſſés de pouuoir dire, Nous ſommes l'Egliſe de Dieu: *comme les Iſraëlites, diſoyent,* le temple du Seigneur, ainſi

dit le Seigneur, des armees le Dieu d'Israël: faites vos voies bonnes, & vos œuures: & ie demeureray auec vous, en ce lieu y ci. Ne vous confiés point en paroles de mensonge, disant c'est le temple du Seigneur *Il appelle paroles de mensonge, les paroles de verité: car a la verité* c'estoit le temple du Seigneur: *mais elles estoyent dites en mensõge,* לַשֶּׁקֶר In vanum, animo mentiendi: *Ainsi c'est bien la verité que nous sommes l'Eglise: mais si nous ne le monstrons par effet: nous serons trouués menteurs deuant Dieu & les hommes. Le moien donc est, de faire* iustice & iugement en la terre. *Le Prophete parle ainsi, il entend que nous soyons gens de bien: que nous ayons pitié des pauures: que les grands ne foullent point les petits: que les orfelins, les veuues, les estrangers, les personnes, brief, calamiteuses nous soyent en recommandation: & lors nos prieres & oraisons seront agreables à Dieu Nous luy demandons qu'il nous donne. Il faut donc aussi que nous donnions à ceux qui nous demandent. Nous aspirons a la vie eternelle: il ne faut donc pas mettre nos cœurs en ceste cy. Nous sommes pasteurs de l'Eglise: il faut donc paistre l'Eglise de bonne doctrine, & monstrer exemple de bonne vie, car c'est vne partie de cette pasture diuine, que de bien viure. Il faut aymer le troupeau*

& non pas sa laine: & en deschargeant la brebis de ce qu'ell'a trop, il la faut laisser en defense, contre les iniures du temps. Boni pastoris est tondere pecus, non deglubere. *La houllette n'est pas pour tuer: mais pour chastier doucement. Et mesme la brebis est vne petite beste amiable, qui ne veut pas estre menee rudement: qui ne la voudroit per frein- continent. Il faut donc que le pasteur entende bien cette conduite, pour estre exempt de toute passion. I'estime aussi, que tous y apportent cette bonne volonté: & voy que plusieurs le donnent a cognoistre: il faut faire en sorte que tous les autres soyent de mesme, tellemẽt que ceux qui en mesdisent soiẽt contraints de se taire?* Hieronymus in Epist. Infirmorum corda, de mali præsbyteri vita percutiuntur: securiores existentes, prolabuntur licentiùs in peccatum. *Aussi faut il que l'ambition n'empesche point, les fruits d'vne vraie conduite digne de bons pasteurs.* D. Grego. in moral. Multi de inchoata iustitia laudari appetunt, præesse cæteris melioribus concupiscunt, quos plærumque dum iuxta votum, præsens prosperitas sequitur, multo plus quàm prius fuerũt de sanctitatis habitu peiores fiunt. *Et d'autant que plusieurs se releguent mesme en conuent, pour trafiquer de l'Euangile. Sainct Augustin*

de opere Monach. *leur dit de son temps* Amputetis occasionem turpium nũdinarum, quibus existimatio vestra læditur: & infirmis offendiculũ ponitur. A*quoy correspond Sainct Ambroise* libro de officiis, Quando augere opes, aggregare pecuniam, occupare terras possessionibus cupimus, præstare diuitiis: Iustitiæ formam exuimus, beneficientiam communem amittimus. *Telle est la doctrine de l'Eglise, voyla les docteurs qui en parlent ainsi. Quãt aux autres qui se pretendent capables, de reformer tout le monde, ils ferõt assés s'ils se peuuent bien recognoistre seulement, eux mesmes: & demander pardon à Dieu de leurs erreurs S'ils s'offensent d'estre appellés heretiques: qu'ils ayent honte de l'auoir esté: & l'iniure en tombera bas par terre: mais tandis qu'ils seront opiniastres, l'Eglise ne peut dire que le blanc soit noir, ne que les tenebres soyent la lumiere:* væ qui dicitis bonũ malum: & lucem in tenebras cõuertitis Isaias. *Sainct* A*mbroise les admõneste sagement, de ce qu'il leur faut faire la dessus.* libro de Ioseph. cap. 36. Qui pœnitentiam agit, paratus esse debet, ad opprobria perferenda, iniuriásque subeundas, nec commoueri, si quis ei sui peccati crimen obiiciat. I'*espere (Monseigneur) que par tant de grandes*

authorités: les vns & les autres auront aussi esgard, à la vostre, qui est en preeminence de souuerain degré: afin que pour le respect que nous vous deuons tous, ils facent leur bon profit de mes remonstrances. Ie supplie Dieu, de tout mon cœur qu'il leur en face la grace: Et que tous, nous conuertissions de toute nostre ame, & non du cœur seulement: non aux hommes, mais à Dieu: non à la creature, mais au Createur: & que ce soit a sa gloire & à nostre salut. Ie le supplie, Monseigneur, vous maintenir augmenter & accroistre en toute prosperité & grandeur.

De Paris à Sainct Marin des Champs, ce troisiesme Feurier. 1597.

Vostre tres-humble & tres-affectionné seruiteur.
PIRRE VICTOR CAYER.

NOvs ſoubz-ſignez Docteurs, Regentz en la ſacrée faculté de Theologie, à Paris: certifions auoir veu, vn liuret intitulé Inſtance de la reünion en l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine, faict par M. P. Victor Cayet, Lecteur ordinaire du Roy, lequel auons trouué contenir, de bonnes & valables raiſons, tirees de l'Eſcriture Saincte, & des ſaints Peres: pour eſtre tous d'vn bon accord (ſ'il plaiſt à Dieu toucher les cœurs des deſuoiez, de quoy nous le prions) en noſtre mere ſainte Egliſe: & pourtant auons iugé ledit liuret, digne d'eſtre mis en lumiere. Faict à Paris ce troiſieſme Feburier l'an de Grace mil cinq cens nonante & ſept.

I. Faure.

V Marchant

EXTRAICT DV PRIVI-
lege du Roy.

PAR grace & priuilege ſpecial du Roy, il eſt permis à Pierre Victor Cayet, Lecteur ordinaire du Roy aux lãgues Orientales, de faire imprimer & vendre par tels Imprimeurs & Libraires qu'il auiſera bon eſtre, les obſeruations par luy faites ſur leſdites langues Orientales, & és autres langues tant en Latin qu'en Françoiſe: & ce pour le terme de ſix ans, auec inhibitiõs & defences a tous autres d'imprimer ny faire imprimer, de ne vendre ny faire vendre leſdites obſeruations & autres œuures dudit Cayet, ſans ſon conſentement ſur peine de confiſcation deſdits liures, & d'amende arbitraire comme plus aplain eſt contenu audit priuilege. Donné a Paris le 15. iour de Iuin 1596. Par le Conſeil

Dormy.

Et a ledit Cayet ſuyuant ſon priuilege, permis a Philippe du Pré Imprimeur & Libraire iuré de l'Vniuerſité de Paris, d'imprimer vne Inſtance de la Reunion en l'Egliſe Catholique Romaine, faicte par ledit Cayet, aux cõditiõs que deſſus.

S. Paul Apoſtre en l'epiſtre aux Philippiens chapitre ſecond: verſets premier & ſecond.

Si donc il y à quelque conſolation en Chriſt, ſi quelque ſoulagement de charité, ſi quelque communion d'eſprit, ſ'il y à quelques cordiales affections & miſericordes.

Accompliſſés ma ioye, en ayant un meſme ſentiment, ayans une meſme charité: eſtans d'un meſme courage, & d'un meſme conſentement.

